

PREMIER SANG

La question du bien et du mal demeure un chaos
indébrouillable pour ceux qui cherchent de bonne foi.
Voltaire, *Dictionnaire philosophique*, 1764.

CHAPITRE PREMIER

Sylvestris

Sous le ciel azuréen se succédait une série de mesas couvertes d'une végétation dense en bas desquelles serpentaient les innombrables bras du fleuve El Gonco. Midi inondait la canopée de sa chaleur torride, le vacarme de la jungle s'était tu sous les frondaisons et de rares oiseaux évoluaient en silence entre les nuages. Seule persistait la ritournelle des grillons, leurs stridulations hypnotiques berçant les prédateurs repus. Au pied d'un plateau, deux pêcheurs se reposaient à l'ombre d'une petite grotte ouverte sur une plage de galets que baignait un des affluents. Ils venaient du village de Bouenza, situé à quelques kilomètres de là, au centre du vaste continent de nature brute qui couvrait les neuf dixièmes de la planète. Le repas frugal, des truites grillées au feu de bois, couplé à la quiétude ambiante les avait incités à la sieste mais la pause fut de courte durée ! Les deux hommes se redressèrent soudainement, alertés par l'activation de leur bandeau civique. Des mini-écrans se déployèrent devant leurs yeux en même temps que l'hologramme du conseiller de la Souveraine.

« Un étrange phénomène météorologique est signalé au sud-est de votre position. Ordre de la Reine de consigner la manifestation pour analyse. Immédiatement. Exécution ! »

Être réquisitionné par le Royaume était exceptionnel. La situation ne s'était présentée aux pêcheurs qu'une fois auparavant et ne souffrait aucun retard dans son application. Ils se précipitèrent hors de l'abri, la main en visière au-dessus des lentilles d'enregistrement, scrutant l'endroit indiqué. Le ciel était calme et limpide. Le plus vieux pointa son doigt vers la gauche. Un remous troublait l'horizon comme le sillage laissé par un navire sur un océan étale. Un bruit lointain accompagnait l'étrange mouvement, sorte de sifflement suraigu frôlant les ultrasons. La turbulence amorça un virage rapide, se dirigeant sur les deux hommes. Quatre traînées de condensation apparurent : les gaz d'échappement, huit mille mètres d'altitude, indiquèrent leur bandeau civique. Elles disparurent quand le phénomène se rapprocha du sol, piquant vers les pêcheurs à grande vitesse mais l'engin, s'il existait, demeurait invisible ! Le sifflement s'amplifia progressivement, leur vrilla les tympanes et les obligeant à se couvrir les oreilles. L'atmosphère devint électrique, une vibration sourde les fit trembler comme les palmiers de la grève et l'enfer se déchaina sur eux.

Là où, un instant plus tôt, il n'y avait rien, les deux villageois entraperçurent l'esquisse d'un vaisseau spatial qui dégringolait à toute vitesse et plongeait dans leur direction : un cargo trapu, ou plutôt l'ombre d'un cargo, car seuls ses contours noirs étaient visibles. Le corps transparent de l'appareil laissait voir à travers ses flancs les rares cumulus blancs. L'engin perdit rapidement de l'altitude et le souffle des réacteurs souleva une brume à la surface du fleuve. Le vacarme devient intolérable. L'astronef s'évanouit pour reparaitre un peu plus loin, face au plateau suspendu sur lequel il se précipita. Le temps sembla se ralentir et, la seconde précédant le crash, un vaste hangar se dévoila au centre de la falaise. Ses contours oscillaient, une lumière vacillante nimbaît l'intérieur où s'agitaient des formes humaines. Les rétrofusées ne parvinrent pas à réduire la vitesse du transporteur qui s'engouffra dans la gueule béante de la muraille. Les pêcheurs retinrent leur respiration. La déflagration fut terrible. Sous l'impact, la mesa parut se gonfler, son plateau supérieur arboré se souleva, chassant dans le ciel des milliers d'oiseaux et explosa dans un maelstrom de roches et de poutrelles métalliques. Un jet de débris fusa à l'horizontale à travers l'orifice de la falaise, criblant les deux hommes dont les corps se volatilisèrent.

Le conseiller de la Reine de Sylvestris regardait le direct quand la transmission s'interrompit soudainement, déclenchant aussitôt le code rouge et, par là même, informait instantanément sa Majesté. L'alerte d'intrusion de niveau trois n'avait encore jamais secoué l'histoire de la monarchie. La gravité de la situation la fragilisait et la connexion avec la Reine s'établit sans perte de temps :

« Bonjour Duc Evo. J'ai pris connaissance des faits qui se viennent de se dérouler dans la province d'El Gonco. C'est une déclaration de guerre contre le Royaume ! Déclenchez le blocus planétaire et mobilisez toutes nos forces, toutes nos ressources. Je veux aussi que vous contactiez l'Agence Samson : nous avons besoin des meilleurs ! »

CHAPITRE II

Clatos

L'agence Samson était établie sur le plus gros des astéroïdes gravitant autour de Clatos. Il y avait une centaine d'années, la petite planète avait été la victime d'une éclaversion, phénomène naturel exceptionnel touchant les mondes océaniques dotés d'une intense activité volcanique. Le cataclysme avait été provoqué par la collision entre deux plaques tectoniques dont les manteaux inférieur et supérieur s'étaient brisés sous le choc. Les mers s'étaient engouffrées à travers le trait de fracture jusqu'au noyau où, porté à quatre mille degrés Celsius, il était entré instantanément en ébullition, libérant de prodigieuses quantités de vapeur sous pression. La planète n'avait pas résisté et sa croûte s'était pulvérisée, projetant dans l'atmosphère un nuage d'astéroïdes de toutes tailles et de toutes formes.

L'éclaversion fut à l'origine de la fortune des Samson. Il faut dire qu'à l'époque, Clatos était considéré comme une pétaudière, refroidissant l'ardeur des industriels alléchés par les ressources minières. Son acquisition fut le coup de génie de la famille Samson. Quand se manifestèrent les premiers signes de l'explosion, le vieux John racheta pour une bouchée de pain tous les consortiums d'exploitation de la planète. Bien sûr, ce ne fut pas le patriarche qui tira bénéfice de l'entreprise mais ses descendants qui profitèrent des richesses de Clatos que l'éclaversion avait livré sur un plateau. Argent, or, radium, tungstène, chaque débris en orbite offrait son lot de trésors ! La famille s'agrandit, sa fortune aussi mais parvint à éviter l'écueil d'une gloire éphémère. Chaque génération œuvra à la renommée du clan qui, aujourd'hui, tenait sa réputation à la géniale Agence de détectives que les trois frères avaient fondée. Le trio avait déjoué plusieurs attentats meurtriers, résolu nombre d'énigmes et conjuré quelques conflits interplanétaires. Leur perspicacité, leur intégrité à toute épreuve étaient vénérées dans tout le système. L'Agence Samson était la meilleure, plus efficace que les organismes policiers gouvernementaux, plus influente que les cartels mafieux, saluée par un public qui suivait ses exploits avec addiction.

Jeffrey Samson, l'aîné des trois, s'apprêtait à quitter l'Agence quand la coordinatrice, Miss Sill Martichkaïa, reçut l'appel en provenance de Sylvestris. Sill lui demanda de patienter un instant et il obéit sans rechigner. Les affaires n'allaient pas fort en ce moment, l'auditat était en berne. Il noua son écharpe dans le miroir, essayant de deviner quel contrat motivait la sollicitation.

« C'était le conseiller de la Reine de Sylvestris !, bafouilla Sill, les pommettes rouges d'émotion. Un transporteur pirate vient de se crasher, violant leur loi de protection planétaire. Le Royaume est ébranlé !

— Et la Reine souhaite que nous nous en chargions ?

— Oui. Pour Sylvestris, la situation est gravissime. Elle veut les meilleurs ! »

Jeffrey se frotta les mains, un large sourire éclaira son visage.

« Ma petite Sill, je crois que les affaires reprennent ! As-tu noté les coordonnées pour un holotrans immédiat ?

— Oui, bien sûr ! Le conseiller Keanu Evo sera bientôt sur place. Je vous prépare une cellule pour l'holotransmission.

— Ouai. Préviens Bull et Rock. Je vais avoir besoin d'eux. »

L'aîné des Samson, dandy blond châtain de 1,98 m, était le plus apprécié du public, car il représentait l'Agence auprès des médias. Ses émissions exposaient avec charme et élégance les exploits du trio, fascinant les foules par les prouesses de l'équipe. Jeffrey avait servi pendant trois années comme tireur d'élite dans les troupes spéciales du Gouvernement avant d'achever des études de physique puis de médecine. Scientifique génial, l'auditoire adorait son sens aigu de l'observation qu'il déployait lors des enquêtes. Un homme presque parfait si son ego n'avait cédé aux mirages du succès... Le triomphe avait fini par ruiner sa vie sentimentale et se grever d'une incurable toxicomanie. Jeffrey, le bellâtre aux mille conquêtes, avait abandonné femme et enfant et le drame jamais assumé le rongea, le métamorphosant par moments en un être cynique et froid.

Son holotrans se matérialisa aux coordonnées transmises. Il vérifia aussitôt la qualité vidéo de l'enregistrement, la prise de son et le coefficient d'interactivité en direct. Sur Clatos, dans sa cellule

d'immersion, les chiffres de l'audimat grimpaient en flèche : le public était au rendez-vous. Il sentit la pression du trac, conscient de vivre l'aube d'une enquête pouvant relancer la gloire de l'Agence. Le nombre des connexions augmenta de façon vertigineuse : il ne devait pas décevoir ses fans !

Sur Sylvestris, son avatar se retrouva sur une berge au sable carbonisé face à la mesa décapitée. Il remarqua un tronc calciné couché sur la grève, saisit une chaise basse sur Clatos qu'il disposa de façon à donner l'illusion de s'asseoir sur l'arbre abattu. Jeffrey était doué pour utiliser les éléments du décor et captiver les spectateurs. Sur son écran de retour, il observa l'avatar aux contours scintillants, pâle reflet de lui-même. Vêtue d'un costume trois pièces, l'apparition fit mine d'ajuster sa chemise immaculée et de chasser les poussières de son veston. Un tableau de désolation l'entourait. Assis, les paupières à demi plissées, il analysa à travers les yeux de l'avatar le théâtre du crash, notant en silence chaque détail. Le public adorait ce temps particulier de l'enquête, la découverte de la scène de crime. Le sable de la rive était couvert de cendres, les arbres calcinés par le souffle de l'explosion se réduisaient à des troncs noirs fichés dans le sol. Deux longues taches de sang s'étiraient près de la plage. Nulle trace de cadavre. L'affluent d'El Gonco coulait un peu plus loin comme si de rien n'était, les vaguelettes bleutées accrochant les rayons du soleil. De l'autre côté du fleuve, les lourdes circonvolutions de fumée s'élevaient de la mesa dévastée. Des pans de falaise s'effondraient dans les flots. À l'intérieur du plateau retentissaient encore de sourdes détonations. À l'évidence, la masse rocheuse avait été évidée pour accueillir une base dont le crash avait mis à nu les structures, tel le squelette d'un monstre métallique broyé. Au centre de l'excavation se devinait la poupe endommagée du cargo qui pointait vers les nuages. Des éclairs furtifs embrasaient les entrailles de la mesa, dévoilant un enchevêtrement de poutrelles tordues s'enfonçant dans le sol. Jeffrey se redressa quand les secours aériens survolèrent le site, suivis des vedettes de la garde royale. Avec efficacité, les forces armées dressèrent un périmètre de sécurité autour de la zone. Bientôt, les communications allaient être brouillées par la monarchie pour garantir le secret de l'enquête. Il devait rapidement obtenir un passe-droit pour maintenir la transmission... Que diable faisait ce putain de Conseiller ?